

chapelle, dite de la Congrégation, fut mise à notre entière disposition : cette chapelle est une véritable église, mais on n'y fait les offices que le dimanche et elle sert spécialement de lieu de réunion pour les différentes Associations pieuses de la paroisse. La retraite des Tertiaires fut annoncée par les journaux : ce devait être une retraite toute religieuse, avec permission toutefois au public d'assister aux conférences, parce que l'église était publique. Je comptais qu'on me pardonne ma simplicité sur un groupe au moins de cent personnes, parce qu'on m'avait dit que les Tertiaires étaient assez nombreux... — Au sermon d'ouverture, il y eut, pour entendre un discours sur la *perfection religieuse*, plus de quatre mille auditeurs ! Je commençai à connaître le Canada ; ô cher petit peuple canadien, grand dans votre Foi, que le bon Dieu vous accorde des jours prospères et détourne de vos religieuses contrées le funeste courant des doctrines modernes qui vous emporterait irrésistiblement dans l'abîme de corruption universelle. Gardez la Foi et la simplicité de vos pères, et Dieu vous préservera de ce grand malheur.

Les jours suivants l'assistance continua à être nombreuse ; la ville entière ressemblait à une communauté religieuse, et très fervente, se nourrissant avec une sainte avidité d'une doctrine qui n'était destinée qu'à des âmes religieuses. De cinq heures du matin, à neuf heures du soir, nous n'avions pas un moment libre. C'était d'abord les confessions, en foule, jusqu'à huit heures : je disais alors ma messe qu'on pourrait appeler conventuelle, avec une communion quasi générale, puis un sermon d'une heure ou deux heures et confession jusqu'à midi. — Le repas était sobre et court : le salon du presbytère était rempli de malades et d'infirmités, attendant le pauvre missionnaire de Terre-Sainte. Le divin Maître les guérissait tous autrefois, durant ses courses évangéliques, et ses apôtres, selon sa promesse, firent des choses plus grandes encore : l'ombre seule de Pierre donnait la guérison. Hélas ! nous comprîmes vite que nous n'étions pas à la hauteur de notre mission : on demandait des miracles !... Nous dûmes nous humilier profondément, confesser notre néant, et mettre notre confiance en Dieu ! La miséricorde divine fit seule tout ce qui va suivre : nous avions apporté avec nous un reliquaire du bois des *huit arbres* de Gethsémani, avec des reliquaires de Terre-Sainte. Ces reliques, com-